



TARAKEEB

تراكيب



Théâtre d'ombres / tout public à partir de 6 ans / 40 minutes



SOMMAIRE



UN PROJET TRANSCULTUREL / P.3

UN SPECTACLE DE THÉÂTRE D'OMBRES / P. 4

CARTOGRAPHIE DE PROJET / P.5

LES PERSONNAGES / P.6

LES CHOIX DE MISE EN SCÈNE / P.8

UN PROJET DE RECHERCHE / P.13

LES PUBLICS / P .14

LES ACTIONS ARTISTIQUES / P.15

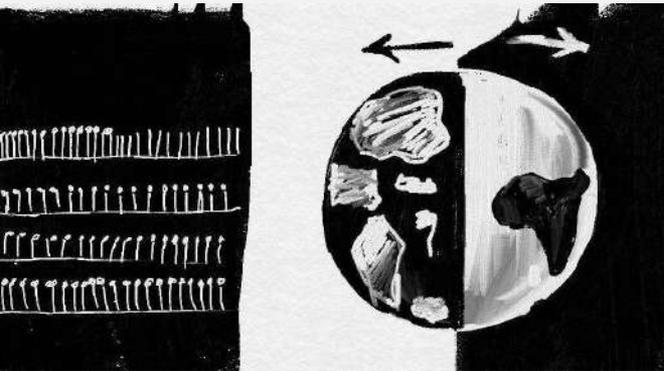
CHRONOLOGIE DU PROJET / P.18

LES PARTENAIRES / P.19

LA DISTRIBUTION / P.20

HISTORIQUE DES PRÉCÉDENTS PROJETS / P.23

CONTACTS / P.27



UN PROJET TRANSCULTUREL

Des pigeons, le Caire, l'exode, la banlieue parisienne, la liberté, la solitude... Tarakeeb vous propose de suivre les ombres des migrants, humains et animaux.

Tarakeeb est un spectacle de théâtre d'ombres franco-égyptien.

Les **quartiers populaires du Caire** sont jalonnés de pigeonniers, immenses structures en bois bricolées par des éleveurs de pigeons qui pratiquent là une activité sportive.

Un dresseur de pigeon égyptien vient à Paris pour visiter le salon de la colombophilie parmi d'autres dresseurs de pigeons. Quand ses amis partent pour rentrer en Égypte, il décide de rester en France.

S'installant dans la banlieue parisienne, il se lance dans la construction d'un pigeonnier sur le toit de son immeuble. Dans ce nouvel environnement austère, il est confronté à des sentiments de solitude et d'isolement, et aux préjugés qu'ont certains parisiens contre les pigeons.



UN SPECTACLE DE THEATRE D'OMBRES

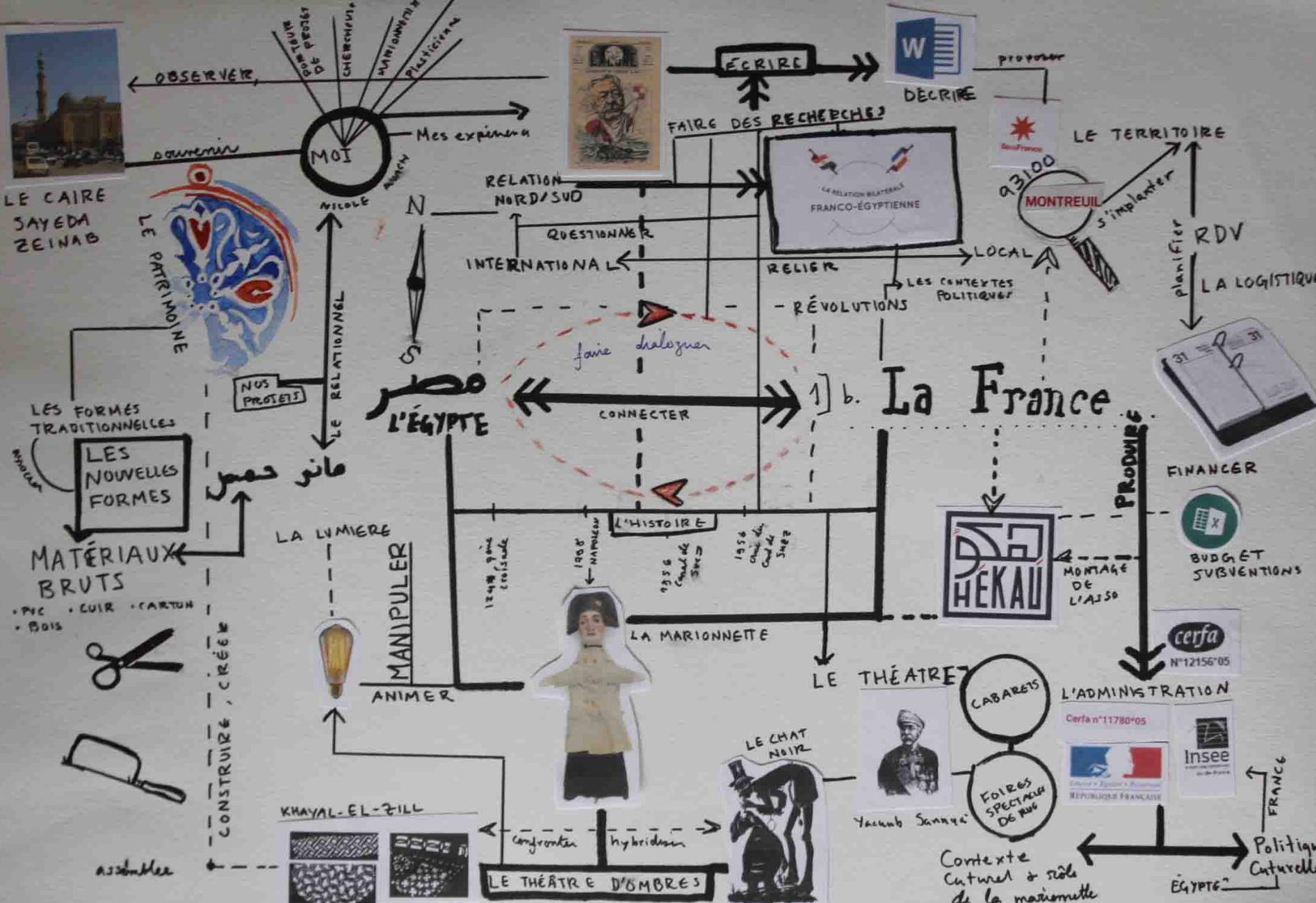
Ce décor se révèle être un univers visuel riche : les panoramas urbains du Caire, les envolées des pigeons, l'architecture démesurée des pigeonniers, les cages claustrophobiques des pigeons, les bâtiments en béton de Seine-Saint-Denis.

Les thématiques **de traversées, de croisements, de liberté, et d'enfermement** s'incarnent dans la figure du dresseur et celle du pigeon. Approchant ainsi de façon métaphorique des questions politiques de **migration et de liberté de circulation**.

Tarakeeb se nourrit du **patrimoine marionnettique égyptien**, qui existe depuis le 12ème siècle tout en s'inscrivant dans la dynamique du théâtre d'ombres contemporain français.

La technique de l'ombre en trois-dimensions, la dramaturgie du mouvement de la lumière et une recherche approfondie de la construction des marionnettes font de *Tarakeeb* un spectacle innovant en matière du théâtre d'ombres.

Ces choix artistiques tendent à créer une expérience immersive. Le spectateur est invité, par le travail des ombres et de la lumière à se laisser emporter dans ces villes, lors **d'une expérience sensorielle qui évoque le dépaysement et le déracinement lorsque l'on va reconstruire sa vie dans un autre pays.**



CARTOGRAPHIE DU MONTAGE DE PROJET ET RECHERCHES POUR TARAKEEB 5



LES PERSONNAGES

LE DRESSEUR DE PIGEONS

Le dresseur de pigeon égyptien migre en France, il rêve d'y développer sa pratique d'élevage de pigeons. Dans une ville de Seine-Saint-Denis, il ambitionne de construire un immense pigeonnier sur le toit de son immeuble, il est alors confronté à l'image péjorative attribuée aux pigeons en région parisienne. Il se heurte à des obstacles et des voisins qui ne veulent ni pigeons, ni pigeonniers sur leur toit.

Représenté par une marionnette très détaillée et expressive, le dresseur de pigeon incarne les espoirs et les attentes tout autant que les difficultés liés au dépaysement d'une personne qui migre d'un pays vers un autre.



LES PIGEONS, BEAUCOUP DE PIGEONS...

Les autres personnages sont des pigeons. Ce sont des oiseaux qui provoquent des **réactions extrêmes**. Ils sont parfois associés à des valeurs très positives comme dans la symbolique autour de la colombe de paix. En Egypte, notamment, les pigeons sont très prisés, en élevage sportif et pour la gastronomie : les pigeons farcis sont considérés comme un mets précieux qu'on mange aux lors des fêtes importantes. A Paris, ils représentent souvent un animal que l'on considère comme sale, porteur de maladie, qui évoque le dégoût.

Dans *Tarakeeb*, cette double symbolique autour du pigeon est développée pour **représenter l'autre, l'étranger, qui d'un côté, évoque fascination et exotisme, et d'un autre, la peur.**

Même si les pigeons font partie inhérente du paysage urbain, à Paris on cherche à se débarrasser de ce que l'on appelle les "rats volants" ou "**nuisibles.**"

L'exploration de ces réactions envers le pigeons ouvre des perspectives métaphoriques pour parler de la migration arabe en France, de questions d'inclusion et d'exclusion, et surtout, des projections que l'on fait sur l'autre.

VIDEOS

- Vidéo réalisée par la Ville de Montreuil (résidence Théâtre Berthelot) janvier 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=V5vDcl6tztY&feature=youtu.be>

- Vidéo de présentation de projet *Tarakeeb* (étape de résidence au Théâtre Halle Roublot) mai 2020

<https://www.facebook.com/TheatreHalleRoublot/videos/3320924321264542>

- Vidéos de présentation de la Cie Hékau

<https://www.youtube.com/watch?v=3WsMjWAFqEY&t=117s>

<https://www.facebook.com/TheatreHalleRoublot/videos/721786991899206>



LES CHOIX DE MISE EN SCENE

- **Du théâtre visuel**

Tarakeeb est un spectacle sans texte. Ainsi, l'expression, l'histoire, est portée par l'univers visuel et sonore. Le choix du théâtre visuel permet aussi au spectacle de ne pas avoir de barrière linguistique pour le public ce qui ouvre aussi plus de possibilités à une diffusion internationale.

Un univers uniquement visuel et sonore permet aussi une force et une poésie qui est singulière, une expérience sensible et sensorielle complètement immersive.

- **Le son**

La création sonore est signée par Abdallah Abozekry, jeune joueur de saz de talent. Présent sur scène, Abdallah composera en direct un univers sonore qui mêle musique acoustique et sons enregistrés (de pigeons, de ville...). Le silence aura aussi toute sa place, créant ainsi des moments de pause, de contemplation.

- **Une dramaturgie de la lumière**

Tarakeeb aborde une approche contemporaine du théâtre d'ombre par l'utilisation de l'ombre projetée, les marionnettes et décors à distance de l'écran. Six sources lumineuses (trois derrières et trois devant) permettent de varier les perspectives et de réaliser des superpositions de lumières et de couleurs.

Le mouvement de la lumière possède un rôle primordial, il compose une image et rythme le spectacle. Nous nous inspirons des procédés cinématographiques pour éviter une perspective uniquement frontale et bidimensionnelle en cherchant à créer des plongées ou angles latéraux.



- **Un jeu de marionnette dans une esthétique d'illusion**

Le spectateur pourra apercevoir les marionnettistes au cours du spectacle, déplacer la lumière, travailler au rétroprojecteur, changer les décors, mais leur visibilité reste plutôt discrète afin de favoriser une esthétique de l'illusion. Ce choix permet de focaliser le regard sur la marionnette et lui redonner sa place principale. En travaillant sur l'illusion continue, nous souhaitons que le geste poétique soit exprimé par le mouvement et l'expressivité de la marionnette.

Travaillant dans une forme de théâtre visuel, le jeu du marionnettiste a donc le rôle de porter le récit. Les mouvements et la clarté des gestes autant que le rythme, sont travaillés avec attention et précision.



La scénographie : des écrans multiples, constructions et paysages urbains

La scénographie, conçue par Alix Sulmont et construite par Christophe Derrien (de la Cie Tro Heol), rappelle les pigeonniers du Caire, ainsi que des éléments de chantiers et d'architecture. Un écran principal est disposé sur le plateau, avec trois écrans secondaires de différentes tailles autour. Les structures porteuses en bois et acier évoquent les constructions urbaines.

Ce castelet éclaté permet de raconter le récit sur plusieurs surfaces, et de laisser apparaître la machinerie du spectacle. Les marionnettistes circulent devant, derrière, et entre les écrans. Le musicien, Abdallah Abozekry, apparaît en ombre par moment derrière une des surfaces.

Alors que lumières et marionnettes sont en mouvement, les écrans restent fixes, dressant une géographie urbaine sur le plateau. Des décors (paysages urbains) et projecteurs sont placés devant et derrière l'écran. Ces surfaces de toile sont des points de stabilité, lieux de rendez-vous où atterrissent les ombres.

- **Un travail de recherche marionnettique**

Des marionnettes articulées, détaillées, et découpées à la main en PVC représentent les personnages. **La construction de marionnettes est un véritable artisanat qui recherche des mouvements à la fois expressifs et naturels.** La démarche du pigeon, ses mouvements de tête, d'ailes et de respiration sont créés par des mécanismes minutieux, pensés au moment de sa construction.

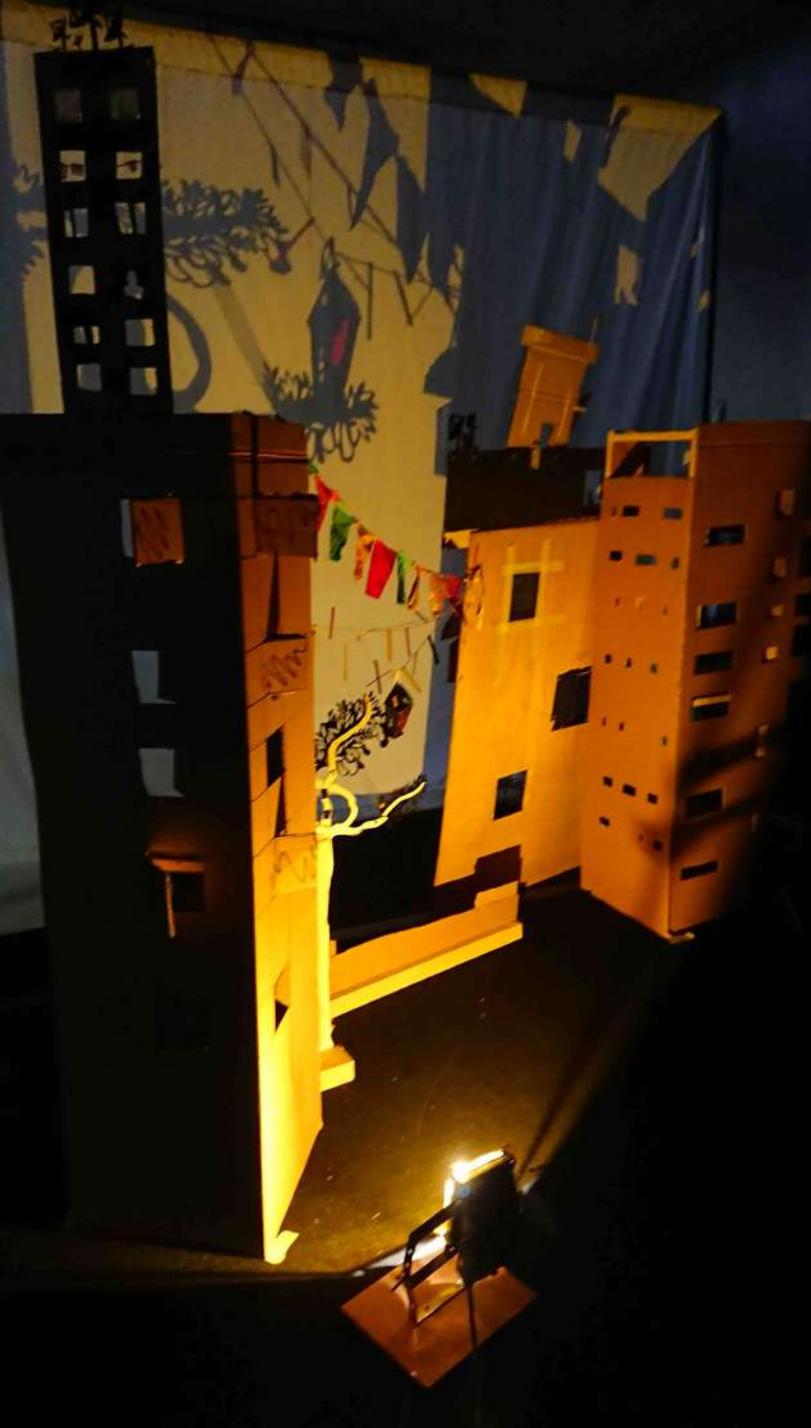
L'ingénierie, la recherche et l'expérimentation en construisant différents prototypes pour aboutir à une marionnette rôlant la perfection est un des axes de travail de la Cie Hékau. Un aller-retour entre l'atelier pour la construction de marionnettes et le travail au plateau fait partie du processus de création de *Tarakeeb*.

- **La profondeur de l'ombre**

La spécificité de l'approche de l'ombre dans ce projet est la **recherche de profondeur de champ et de construction en volume.** Nous cherchons à nous éloigner du côté bidimensionnel du théâtre d'ombre traditionnel. De cette façon, un travail de construction d'espaces en trois-dimensions, de création de profondeur est fait à la fois dans la création des décors et des personnages. Des marionnettes avec plusieurs faces, permettent l'illusion de transformations en fonction du positionnement de la lumière.

L'utilisation du rétroprojecteur à des moments précis permet de superposer les images du décor. Il permet aussi de faire intervenir d'autres matières visuelles, comme par exemple l'encre de chine, pour associer des couleurs graphiques fortes.

La lumière est créée à partir de projecteurs halogènes graduables et manipulables, ce qui permet un contrôle de l'intensité de la couleur, ainsi que du positionnement de la lumière pour rentrer dans une subtilité du travail de la dramaturgie de la lumière et qui permet d'une scène à l'autre de faire des fondus-enchaînés par des transitions de lumières projetés devant et derrière l'écran. Des gélatines qui colorent la lumière jouent aussi un rôle important dans la dramaturgie, et permettent de composer des images graphiques.



Des environnements urbains immersifs

Les décors en trois-dimensions jouent un rôle important dans la mise en scène, permettant de situer le récit et aussi de renvoyer aux problématiques liées *au rapport à la ville, à l'environnement, au dépaysement.*

Les décors d'environnements urbains détaillés permettent un voyage en lumière dans les rues du Caire, en montant jusqu'aux toits des immeubles. La lumière contourne un grand arbre, des guirlandes et le *fanous*, lanterne qui décorent la ville pendant les périodes de fêtes, passent à travers les fenêtres d'un immeuble.

Des maquettes de rues de la banlieue parisienne sont représentées, avec un environnement gris évoquant l'architecture brutaliste. Ces paysages urbains reflètent la psychologie des personnages.



PHOTOS DE PIGEONNIERS EGYPTIENS PAR ARIEL CAUBET ET CORTEN PEREZ HOUIS

UN PROJET DE RECHERCHE

Tarakeeb est également nourri par des projets de recherches théoriques. D'une part, nous avons établie un partenariat avec les chercheurs Ariel Caubet et Corten Perez Houis qui réalisent depuis octobre 2018 un travail de recherche sur les pigeonniers en Égypte. Étudiants en master de Géographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ils explorent les pratiques des éleveurs de pigeons, **les dimensions symboliques de l'animal, les réseaux sociaux, commerciaux et les enjeux politiques liés à ce phénomène**. Leurs entretiens avec des pigeonniers, photos, et vidéos sur place en Égypte, permettent de nourrir le projet avec des informations et documentations.

D'autre part, Nicole Ayach a rédigé un Mémoire de Master intitulé « **Parcours marionnettiques et hybridité culturelle entre la France et le Moyen-Orient** » dans le cadre du Master Projet Culturel Artistique et International à l'Université Paris 8. Ce projet de recherche était concentré sur l'histoire du théâtre d'ombre égyptien et français, les rapports historiques entre la France et l'Égypte, et les projets de théâtre transculturels entre la France et le Moyen-Orient. Il a permis d'identifier les enjeux artistiques, historiques, et marionnettiques qui sont au cœur du projet *Tarakeeb*. Une partie du travail de recherche sur le **théâtre d'ombres égyptien et son patrimoine, ainsi que son déclin**, a motivé un désir de renouer avec cette tradition en lien avec une dynamique contemporaine.

LES PUBLICS

Tarakeeb est un spectacle tout public. Alors que le jeune public pourra apprécier le merveilleux du théâtre d'ombres, la poésie de l'histoire qui est racontée, une lecture plus politique du spectacle est aussi possible par les adultes.

Le spectacle, sans texte, est conçu pour des tournées internationales avec une envie particulière d'accueil en France et dans les pays du Moyen-Orient : bien évidemment en Égypte avant tout, mais aussi au Liban, en Jordanie, et en Tunisie.



LES ACTIONS ARTISTIQUES

Tarakeeb inscrit des moments d'actions artistiques tout au long de la création artistique. Ces interventions, sous formes d'ateliers, d'expositions, et de présentations créent des moments d'échanges et de partage.



- Exposition de la Compagnie Hékau au **Théâtre Berthelot**, présentation des croquis et expérimentations visuelles de *Tarakeeb* (Montreuil), septembre 2018.



- Présentation de la Compagnie Hékau pour **la Ligue Syrienne pour la citoyenneté**, en coopération avec le **Réseau Euromed France** au **Théâtre de la Noue** (Montreuil), juillet 2018.



- Présentation de théâtre d'ombres avec des enfants du quartier de la Noue au **Théâtre de la Noue** (Montreuil), juillet 2018.



- Atelier de construction de marionnettes dans le cadre du projet « **On va Où ?** » à l' **Espace 40** (Montreuil), août 2018.

En 2019/2020 la Cie Hékau s'associe avec plusieurs partenaires pour animer des ateliers autour du théâtre d'ombres :

- Ateliers de théâtre d'ombres avec une classe de lycéens au **Lycée Pablo Picasso** à Fontenay-sous-bois
- Des ateliers de théâtre d'ombres proposés au **Théâtre Halle Roublot** (Fontenay-sous-bois)
- Des ateliers de théâtre d'ombres avec la **ville de Montreuil** dans le cadre des ateliers périscolaires
- Des ateliers de théâtres d'ombres avec Karen Ramage en partenariat avec **le Vaisseau –fabrique artistique** au Centre de Réadaptation de Coubert



CHRONOLOGIE DU PROJET

Développement : octobre 2017 - novembre 2018.

La première phase de **développement** se décline en deux parties : administrative et artistique.

Création : juillet 2018 – novembre 2020

La deuxième phase de **création** est divisée en plusieurs étapes : fabrication de marionnettes, élaboration du contenu, répétitions, création de partie musicale et sonore. Cette étape de création a lieu lors des périodes de résidence. Des périodes d'actions artistiques ont lieu pendant les temps de création.

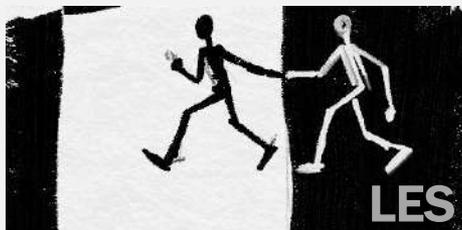
Diffusion : à partir de janvier 2021

Confirmés

- 21, 22, 23 janvier 2021 : représentations au Théâtre Berthelot (Montreuil)
- 3, 4, 5 février 2021 : représentations au Théâtre aux Mains Nues (Paris)
- Juin 2021 : représentations au Théâtre Halle Roublot (Fontenay-sous-bois)
- Mai 2021 : tournée régionale dans le Moyen-Orient:, les Instituts français du Caire et d' Alexandrie, Institut Français de Jordanie

Autres lieux de diffusion potentiels...

- Institut du Monde Arabe
- Instituts français du Liban, de la Jordanie, de la Tunisie, du Maroc
- Festivals : Marionnettismo, Festival Mondiale des théâtre de marionnettes de Charleville-Mézières, Scènes Ouvertes à l'Insolite (Mouffetard), festival MIMO, festival MARTO
- La Nef, Théâtre de la Poudrerie, Studio-théâtre de Stains, Le Figuier Blanc, Centre culturel Jean Houdremont



LES PARTENAIRES

La stratégie partenariale passe par la co-construction avec des institutions culturelles dans les deux pays. Nous souhaitons monter le projet avec les lieux, institutions, et organisations qui partagent les mêmes valeurs et objectifs d'ouverture et d'échange interculturels.

Le projet défend une dimension internationale mais également locale. Nous souhaitons mener des actions territoriales à Montreuil, Seine-Saint-Denis, lieu d'implantation de la compagnie. Dans ce sens, une résidence de création a été réalisée au **Nouveau Théâtre de Montreuil**, au **Théâtre de la Noue** ainsi qu'un atelier de théâtre d'ombres au **Centre Social Grand Air** (Montreuil).

Puis nous cherchons à construire le projet avec des institutions spécialisés dans les arts de la marionnette. Des moments de résidences ont eu lieu **Théâtre Roublot** (Pôle de la Marionnette en Val de Marne), **Théâtre aux Mains Nues**, **l'Usinotopie**, et **l'Espace Périphérique**.

En Égypte, un partenariat a été établi avec l'**Alliance Française de Port Saïd**, et les **Instituts Français** du Caire et d'Alexandrie qui proposent une aide en diffusion.



DISTRIBUTION

Avec : Nicole Ayach, Alix Sulmont, Abdallah Abozekry

Direction artistique : Nicole Ayach

Conception : Nicole Ayach et Hany Hommos

Création musicale et sonore : Abdallah Abozekry

Construction: Hany Hommos, Nicole Ayach, Alix Sulmont

Scénographie : Alix Sulmont, Francois Martinier et le Théâtre Eurydice -ESAT

Création lumière : Hany Hommos, Corentin Praud, Jean-Pierre Rigaud

LA COMPAGNIE HÉKAU

Hékau : la magie et la sorcellerie en égyptien ancien

La cie Hékau est une compagnie émergente fondée par Nicole Ayach (franco-américaine) et Hany Hommos (égyptien). Ils créent la compagnie en 2017 en France après avoir travaillé ensemble sur des projets marionnettiques en Égypte, au Maroc, et en Arménie depuis 2012.

Spécialisés en théâtre d'ombres et marionnettes géantes, ils créent des projets transculturels avec une dimension politique et une attention particulière à la construction des marionnettes.

En 2020, Nicole Ayach prends la direction artistique de la compagnie.

L'ÉQUIPE



Nicole Ayach : direction artistique et marionnettiste

Nicole Ayach (franco-américaine) se forme aux arts plastiques à Pratt Institute (New York). Aux Etats-Unis, elle travaille avec la compagnie de cirque Circus Amok et participe à un programme d'apprentissage avec le Bread and Puppet Theater. Puis, elle s'installe au Caire où elle développe des projets de marionnettes engagés et collaboratifs 2012 à 2016.

En 2016 elle revient en France et suit une formation de Master en Projet Culturel et Artistique International (département théâtre) à l'Université Paris 8 où elle écrit un mémoire sur les projets de marionnettes transculturels entre la France et le Moyen-Orient. En parallèle à la création de projets artistiques, en tant que pédagogue, elle anime des ateliers de construction et manipulation de marionnettes au Théâtre Eurydice, au Vaisseau-Centre de Réadaptation de Coubert, et avec la Cie les Anthropologues.



Hany Hommos : conception et construction de marionnettes

Hany Hommos (égyptien) se forme à l'université de Helwan dans le département d'art plastique Caire et en Alexandrie. Puis, il se perfectionne en construction de marionnettes en travaillant pendant dix ans dans la compagnie de marionnettes El Kousha au Caire et au Fayoum. En parallèle, il travaille avec le ministère des antiquités égyptienne pour construire des reproductions d'œuvres pharaonique. En 2016, il s'installe en France afin de développer sa pratique de marionnettiste. En 2017, il monte la compagnie Hékau avec Nicole Ayach. Il porte une attention particulière à la création plastique et l'artisanat de la construction de marionnettes.



Alix Sulmont : marionnettiste, construction de marionnettes, conception scénographique

Alix Sulmont (française) se forme aux arts plastiques à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris).

Diplômée en 2019 en master scénographie, elle met en scène un spectacle de marionnettes et d'objets *Le rire des oiseaux* .

Scénographe et plasticienne elle collabore, parallèlement à ses études, avec différentes compagnies émergentes de théâtre et s'investit sur des projets hétéroclites allant de courts métrages, aux parades costumées en passant par l'illustration.

Formée à la sculpture sur bois à la Taiwan National University of Art (Taipei) elle s'intéresse à la conception des marionnettes.

Passionnée par l'écriture plastique autant que par le travail du geste, elle décide désormais de poursuivre sa recherche à travers les arts de la marionnette.



Abdallah Abozekry : création sonore et musicale

Après avoir été le plus jeune joueur de sazes d'Égypte, **Abdallah Abozekry** (égyptien), diplômé à 15 ans, a été le premier et le plus jeune professeur de sazes à enseigner à l'international.

Membre de Al Sharq Orchestra et Bait Al Oud Orchestra, il s'est notamment produit au Liban, au Qatar, en Tunisie, aux Emirats Arabes Unis...

Il crée son projet personnel, Abdallah Abozekry Quartet, en 2013 afin de jouer ses propres compositions, tout en continuant à jouer dans d'autres formations (Remix Asia, Ethno Cyprus) et avec d'autres artistes (Kamilya Joubran, Mohamed Abozekry, etc.).



HISTORIQUE DES PROJETS

Bakabaza (2012) *Le Caire, Egypte*

Un projet de marionnette géante participatif, la création d'un candidat présidentiel utopique lors des élections présidentielles égyptiennes de 2012 à [artellewa](#). Ce projet a été sélectionné au [Public Art Award](#) et a été exposé à Stockholm lors du [Supermarket Art Fair](#).



Patarikner (2013) *Erevan, Arménie*

Créé lors d'une résidence artistique à [ACOSS](#), à Erevan. Un projet de théâtre d'ombres inspiré de l'Arménie, Patarikner a été présenté au Caire lors du Festival des Jeunes Créateurs à [l'Institut Français du Caire](#) en 2015.



Rubayat el Nil

(2016) *Le Caire, Egypte*

Rubayat El Nil est un spectacle de théâtre d'ombre dépeignant des portraits de ceux qui vivent de la terre face à la détérioration de l'environnement et le changement climatique. Ces histoires tentent de capturer les victimes du changement climatique dans le delta du Nil Egyptien, où se mêlent frustration, ténacité, et optimisme.

Ce spectacle a fait une tournée au Caire, ([Room Art Space](#), [Darb 1718](#), [Nabta Art Space](#), [American University of Cairo Falaki Theatre](#)) en Alexandrie ([Institut Français d'Alexandrie](#), [Gudran](#)), et au Fayoum ([Fayoum Art center](#)).



Résidence de création

(2017) *Tanger, Maroc*

Collaboration avec l'association [DragonTange](#) pour mener un atelier de construction de marionnette géante à l'[Institut Français de Tanger](#).



La Pesée des Cœurs

(2017) *Paris, France*

Deux marionnettes géantes, figures de médiateurs mythologiques, Anubis (dieu funéraire de l'Egypte antique) et une créature semi-humaine, accompagnent les spectateurs dans une traversée entre les mondes du vivant et de la mort. Prenant la forme d'un rite mortuaire, la performance interroge l'ambiguïté troublante de la marionnette, à la fois animé et inanimé, vivante et non-vivante.

Construit lors d'une résidence au [Jardin d'Alice](#) à Montreuil, ce projet a été représenté une quinze de fois à Montreuil ([Festival des murs à pêches](#), [Guinguette Pirate](#)), Saint-Denis (Université Paris 8), et à Paris (Jardin Louis).



CONTACT

hekau.puppets@gmail.com

+33 (0)6 32 18 36 99

www.hekau.fr

<https://www.instagram.com/hekaupuppets/>

<https://www.facebook.com/hekaupuppets/>

Hékau (association loi 1901) / siège social: 15 rue Paul Doumer 93100 Montreuil
N°SIRET:837 609 247 00015 N°LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE : 2-1115421